

reux proscrits et à celle des indigènes. Il offre comme un don gratuit à perpétuité 20 acres de terre situés près de l'embouchure d'une belle rivière à vingt-cinq milles de Sidney, (capitale de la Nouvelle-Hollande). Il désirerait qu'on y construisit un collège afin de pourvoir d'une manière permanente à la civilisation et à la conversion des habitans des différentes îles de l'Océan méridional. Il offre de souscrire pour 100 livres sterling pour son érection. Il désirerait beaucoup qu'on pût envoyer quatre prêtres de la compagnie de Jésus accompagnés de quelques frères, avec des livres, des instrumens de physique, etc.; et que cette expédition eût lieu le plutôt possible. Il pense qu'on pourrait trouver aisément des jésuites en France et en Angleterre, disposés à se livrer à cette excellente œuvre de civilisation. Il pourrait prendre des arrangemens à ce sujet avec le conseil de Pœuvre de la Propagation de la Foi à Lyon. M. Therry croit que le petit séminaire que Mgr. Pompallier a en vue d'établir à Valparaiso serait beaucoup mieux placée à Sydney, et bien plus à sa portée.

Puisque nous en sommes à donner quelques détails sur le Catholicisme à Van Diemen, nos lecteurs aimeront, sans doute, à apprendre la conversion de M. T. C. Anstey, qui est dernièrement retourné d'Angleterre à Hobart-Town.

M. T. C. Anstey, fils d'un des membres du conseil législatif de la terre de Van Diemen, se rendit, il y a quelques années, en Angleterre, dans le dessein de recevoir les ordres sacrés dans l'Eglise anglicane; mais, par suite des relations qu'il eut avec les catholiques anglais, il fut amené à étudier le catholicisme, étude dont le résultat fut sa conversion à la foi catholique qu'il embrassa en 1834. Depuis cette époque, le zèle qu'il a déployé pour la cause de la vérité a entraîné plusieurs de ses amis protestans à suivre son exemple. Il a puissamment contribué à répandre en Angleterre l'œuvre de la Propagation de la Foi. La *Revue de Dublin*, ainsi que plusieurs autres publications catholiques, l'ont compté parmi leurs collaborateurs.

ROME,

TOUJOURS VILLE DE REFUGE.

La reine Marie Christine est arrivée à Rome, le 24 décembre dernier. Elle est descendue à l'hôtel de Serny place d'Espagne.

Don Miguel est à Rome; Christine est à Rome; Don Carlos. . . que savons-nous? voudra peut-être un jour se réfugier aussi à Rome.

Rome a donc toujours le même droit d'asile dont jouissaient les plus saintes